

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE

LA REINE MARGOT, par ALEXANDRE DUMAS  
 LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORE, par GEORGE SAND  
 LE FOU YEGOF, par ERCKMAN-CHATRIAN



Il arrêta son cheval en face de de Mouy. (Page 92.)

## LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Madame de Sauve sourit.

— Et vous n'y êtes pas entré depuis ?

— Que les fois que je vous ai dites.

— Vous n'y rentrerez jamais sans me le dire ?

— Jamais.

— En jureriez-vous ?

— Oui, certainement, si j'étais encore huguenot, mais...

— Mais, quoi ?

— Mais la religion catholique, dont j'apprends les dogmes en ce moment, m'a appris qu'on ne doit jamais jurer.

— Gascon ! dit madame de Sauve en secouant la tête.

— Mais à votre tour, Charlotte, dit Henri, si je vous interrogeais, répondriez-vous à mes questions ?

— Sans doute, répondit la jeune femme. Moi, je n'ai rien à vous cacher.

— Voyons, Charlotte, dit le roi, expliquez-moi une bonne fois comment il se fait qu'après cette résistance désespérée qui a précédé mon mariage, vous soyez devenue moins cruelle pour moi qui suis un gauche Béarnais,

un provincial ridicule, un prince trop pauvre, enfin, pour entretenir brillants les joyaux de sa couronne ?

— Henri, dit Charlotte, vous me demandez le mot de l'énigme que cherchent depuis trois mille ans les philosophes de tous les pays ! Henri, ne demandez jamais à une femme pourquoi elle vous aime ; contentez-vous de lui commander : M'aimez-vous ?

— M'aimez-vous, Charlotte ? demanda Henri.

— Je vous aime, répondit madame de Sauve avec un charmant sourire et en laissant tomber sa belle main dans celle de son amant.

Henri retint cette main.

— Mais, reprit-il poursuivant sa pensée, si